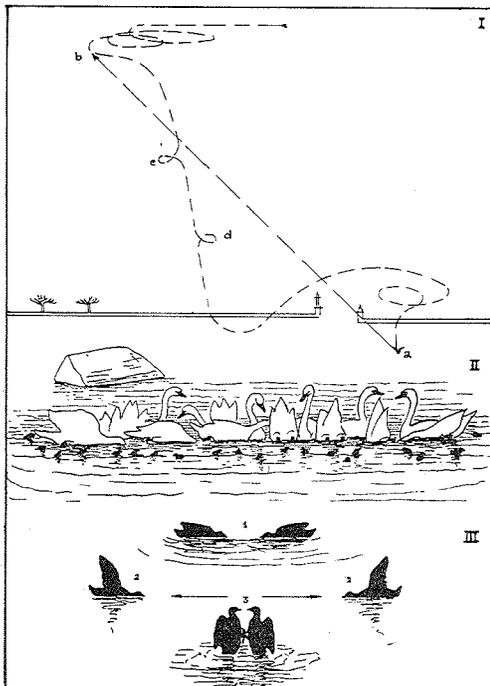


rasaient du bout du bec la surface du limon afin d'y prendre algues et coquillages¹⁾.

Nage «à reculons» (?) chez la Foulque macroule (Fig. III).'

Le 27 octobre 1938, deux Foulques macroule se mettaient en position pour un de ces duels qui leur sont familier et qui se produit probablement chaque fois que deux individus convoitent le



même territoire de chasse ou le même objet sous lacustre: Bec au ras de l'eau, corps ramassé, ailes se surélevant, puis attaque avec les griffes. Les deux duellistes, après être arrivés bec à bec (1) en se regardant «dans le blanc des yeux!» se retirèrent subitement *en arrière* (2) sur plusieurs mètres, probablement *en nageant à l'envers*? (C'était pour moi un spectacle nouveau et très curieux). Puis les deux acteurs s'élançèrent l'un sur l'autre et le duel à coup de griffes (5) se déroula comme d'habitude. R. Poncy.

¹⁾ Je n'ai pas constaté jusqu'à présent la présence de restes de Poissons dans l'estomac des Castagneux que j'ai examinés, soit 3 en janvier, 2 en février, 2 en mars, 1 en avril, 5 en novembre, 2 en décembre. (Voir aussi: Madon P.: Le Secret du Grèbe in *Alauda* 1931 et id. Le Problème du Grèbe in *Rev. franç. Ornith.* 1926.

Les Pêcheurs du Port de Genève, bons observateurs, m'ont affirmé avoir vu souvent les Castagneux pêcher des Alevins.